



Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux

115 quai Jeanne d'Arc - 80230 SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Tél. : 03 22 26 60 40 - E-mail : contact@gemel.org

Suivi du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2024



Rapport du GEMEL n°24-027
novembre 2024

Travail réalisé pour :



Emma BECUWE
Nicolas BLASSIAU
Florent CREIGNOU
Jean-Denis TALLEUX



Responsables de l'étude : Emma Becuwe (chargée d'études)

Terrain : Emma Becuwe, Florent Creignou (Technicien), Jean-Denis Talleux (Assistant ingénieur), Nicolas Blassiau (Stagiaire).

Cartographie : Emma Becuwe

Rédaction : Emma Becuwe

Citation : Becuwe, E., Creignou, F., Talleux, J-D., Blassiau, N. (2024) Suivi du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2024. *Rapport du GEMEL n°24-027* : 10 p.

TABLE DES MATIERES

I. Introduction	1
II. Matériels et méthodes.....	2
III. Résultats	3
IV. Discussion.....	6
V. Bibliographie	10

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figures

<i>Figure 1 : Répartition des taux de recouvrement du Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) en baie de Canche en 2024</i>	<i>4</i>
<i>Figure 2 : Surfaces (ha) associées aux taux de recouvrement de Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) en baie de Canche en 2024.</i>	<i>5</i>
<i>Figure 3 : Evolution du Chiendent maritime en baie de Canche entre 2022 et 2024</i>	<i>8</i>
<i>Figure 4 : Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) présent en fond de baie de Canche au niveau de l'aéroport du Touquet, rive gauche.....</i>	<i>9</i>
<i>Figure 5 : Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) présent en fond de baie de Canche non loin de la base nautique d'Étaples, rive droite.</i>	<i>9</i>

Tableaux

<i>Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Chiendent maritime en 2022 puis 2024 et leurs différences observées.....</i>	<i>7</i>
---	----------

I. INTRODUCTION

Le Chiendent maritime ou Chiendent littoral, *Elytrigia acuta*, est une graminée endémique qui colonise les sols saumâtres à subsaumâtres et tire profit des substrats nus riches en nutriments apportés par les couches d'anciennes laisses de mer. Il colonise rapidement ces dernières grâce à un puissant système racinaire (Duhamel, Farvacques et *al.*, 2017). Alors qu'il se cantonnait au haut schorre, il envahit aujourd'hui les moyens et bas schorre (Valéry et *al.*, 2008). Les communautés végétales composées de Chiendent sont peu diversifiées, tendant peu à peu vers un peuplement monospécifique dense. Cette perte de diversité et la fermeture du milieu engendrée a un impact négatif sur les nurseries de poissons mais aussi sur l'avifaune, réduisant alors la capacité d'accueil de l'avifaune migratrice (Parlier et al, 2006 ; Valéry, 2006).

Tous les deux ans, le GEMEL réalise le suivi de l'évolution du Chiendent maritime dans les estuaires de la baie de Canche et de la baie d'Authie dans le cadre de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs avec la Région Hauts-de-France.

II. MATÉRIELS ET MÉTHODES

En 2024, l'évaluation du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) a été réalisée fin octobre et début novembre sur le schorre de la baie de Canche. Une estimation des taux de recouvrement du Chiendent maritime a été attribuée sur les prés-salés.

Notre équipe a arpenté la baie, et, en se positionnant à des points stratégiques, a estimé le pourcentage de recouvrement végétal du Chiendent maritime selon des cercles de 100 mètres de rayon maximum. Les cercles délimités et les pourcentages de recouvrement associés étaient reportés sur une carte en papier, permettant ainsi de visualiser au mieux les différentes prospections à mener pour recouvrir au mieux l'ensemble de la baie.

Au besoin, des limites de végétation ont été réalisées à l'aide d'un GPS (Trimble TDC100).

Les informations collectées ont ensuite été informatisées sur le logiciel de cartographie QGis.

III. RESULTATS

La baie de Canche est située au niveau de la façade maritime du département du Pas-de-Calais et au Sud du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale. Une partie de la baie a été classée Réserve Naturelle Nationale en 1987 et elle occupe une surface de 505 hectares au niveau de l'estuaire de la Canche dont 465 hectares sur le domaine public maritime. La baie de Canche offre donc une grande diversité de paysages.

Les taux de recouvrement de Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche au cours de l'année 2024 sont représentés sur la Figure 1. Sur la rive droite de la Canche, du côté d'Etaples, le Chiendent maritime atteint des taux de recouvrement assez importants compris entre 25,1 et 50 %. Entre ces entités, quelques variations sont observées : le Chiendent diminue à des taux compris entre 10,1 et 25 % puis 5,1 et 10 %. Deux patchs en revanche, situés le long du chemin d'accès à la baie, présentent entre 50,1 et 75 % de Chiendent maritime. A contrario, une entité a été discriminée du fait de la présence anecdotique du Chiendent : cette zone est dominée par le Lilas de mer (*Limonium vulgare*). Plus bas sur les prés-salés, le Chiendent diminue à 0,1-1 % et 1,1-5 %. Au Nord-Ouest, des roselières sont présentes et le Chiendent maritime les accompagne à 5,1-10 % et 10,1-25 %.

Sur la rive gauche, du côté du Touquet, la tranche du taux de recouvrement du Chiendent maritime qui y domine est comprise entre 25,1 et 50 %. La partie située vers la base nautique, au Nord-Ouest, présente quelques variations. On retrouve alors deux patchs denses en Chiendent en fond de baie (50,1-75 %), des patchs présentant entre 25,1 et 50 % de Chiendent maritime, deux entités à 10,1-25 % et enfin on observe une diminution de 1,1-5 % à 0,1-1 %. Sur ces zones, on observe davantage de Spartine anglaise (*Spartina anglica*) (Becuwe et al., 2024). L'entité en bordure de la base nautique, correspond à une butte où le Chiendent se présente à un taux de recouvrement compris entre 75,1 et 100 %.



Figure 1 : Répartition des taux de recouvrement du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2024

Le graphique de la Figure 2 indique les surfaces présentant du Chiendent maritime associées aux classes de pourcentage de recouvrement de cette espèce. Ainsi, le Chiendent maritime est majoritairement présent en baie de Canche à un taux de recouvrement de 25,1-50 %. Cette classe de pourcentage concerne 80,3 ha. La seconde classe la plus représentée est celle comprise entre 0,1 et 1 % et occupe 29,2 ha. C’est sur 0,1 ha de moins que la classe comprise entre 10,1 et 25 % se définit. Les classes de taux de recouvrement 5,1-10 % et 50,1-75 % occupent respectivement 8,8 ha et 7,1 ha. Enfin, les classes à 50,1-75 % et à 0 % s’étendent sur 7,1 ha et 4,1 ha.

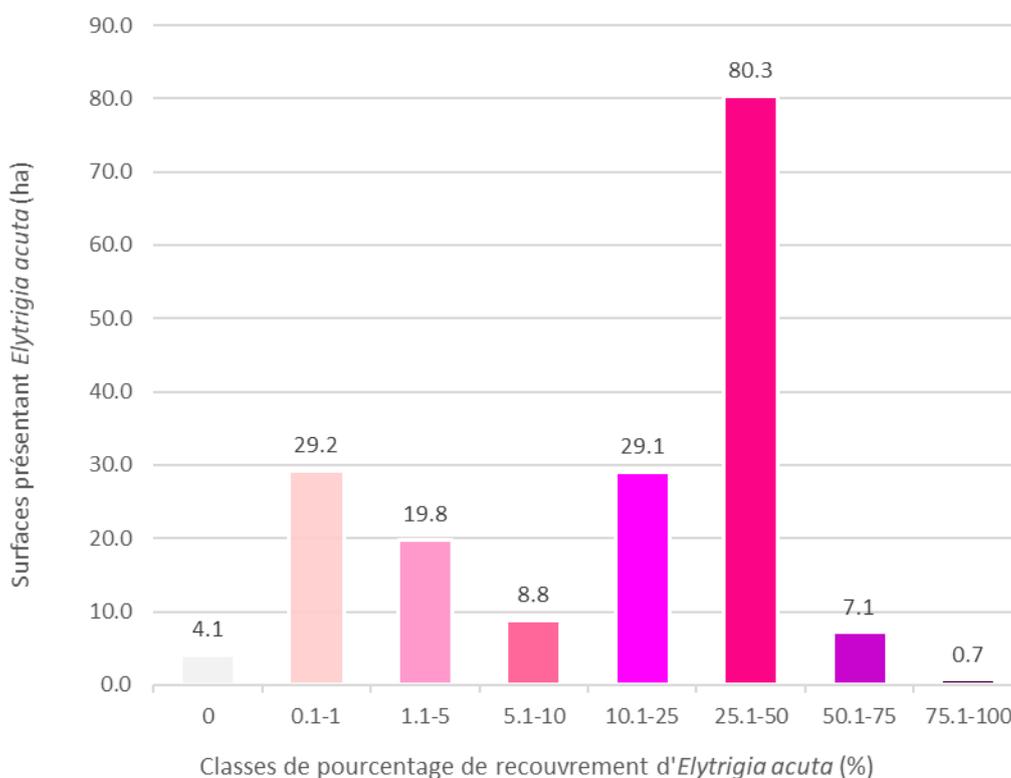


Figure 2 : Surfaces (ha) associées aux taux de recouvrement de Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2024.

IV. DISCUSSION

La dernière évaluation du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche a été réalisée au cours de l'automne 2022 (Becuwe et *al.*, 2022). Cette espèce, présente depuis longtemps, témoigne de quelques variations au cours de ces deux dernières années (Tableau 1).

La surface associée à l'absence de Chiendent maritime a diminué cette année de 7,8 ha. La classe comprise entre 0,1 et 1 % a quant à elle gagné 3,4 ha. Une différence de 10,8 ha est constatée pour la classe de 1,1 à 5 %. Ce sont 13,1 ha de moins attribués cette année à la classe 5,1-10 % et 16,6 ha de moins pour la classe 10,1-25 %. En revanche, le recouvrement de Chiendent maritime compris entre 25,1 et 50 % est observé sur 45,0 ha de plus qu'il y a deux ans. Ce sont 1,9 ha de moins touchés par 50,1-75 % de Chiendent maritime. La dernière classe, comprise entre 75,1-100 % ne connaît pas de changement entre les deux années.

Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Chiendent maritime en 2022 puis 2024 et leurs différences observées

Classes de recouvrement de Chiendent maritime	Surface associée (ha) Année 2022	Surface associée (ha) Année 2024	Différence (2022-2024)
0	11,8	4,1	-7,8
0,1-1 %	25,8	29,2	3,4
1,1-5 %	30,6	19,8	-10,8
5,1-10 %	21,9	8,8	-13,1
10,1-25 %	45,7	29,1	-16,6
25,1-50 %	35,4	80,3	45,0
50,1-75 %	5,2	7,1	1,9
75,1-100 %	0,7	0,7	0

La Figure 3 propose la représentation cartographique de la comparaison réalisée entre les relevés de 2022 et ceux de 2024. Majoritairement, les densités de Chiendent maritime sont inchangées au cours des deux années. Quelques zones présentent des diminutions de densités qui peuvent s'expliquer par des travaux d'entretien, le délogement de la végétation suite à des tempêtes ou encore la densification d'autres espèces végétales. D'autres zones en revanche se sont densifiées en Chiendent maritime, en particulier les parties avales des prés-salés. Dans la majorité des cas, les variations correspondent à un passage du pourcentage de recouvrement vers la classe inférieure ou la classe supérieure.

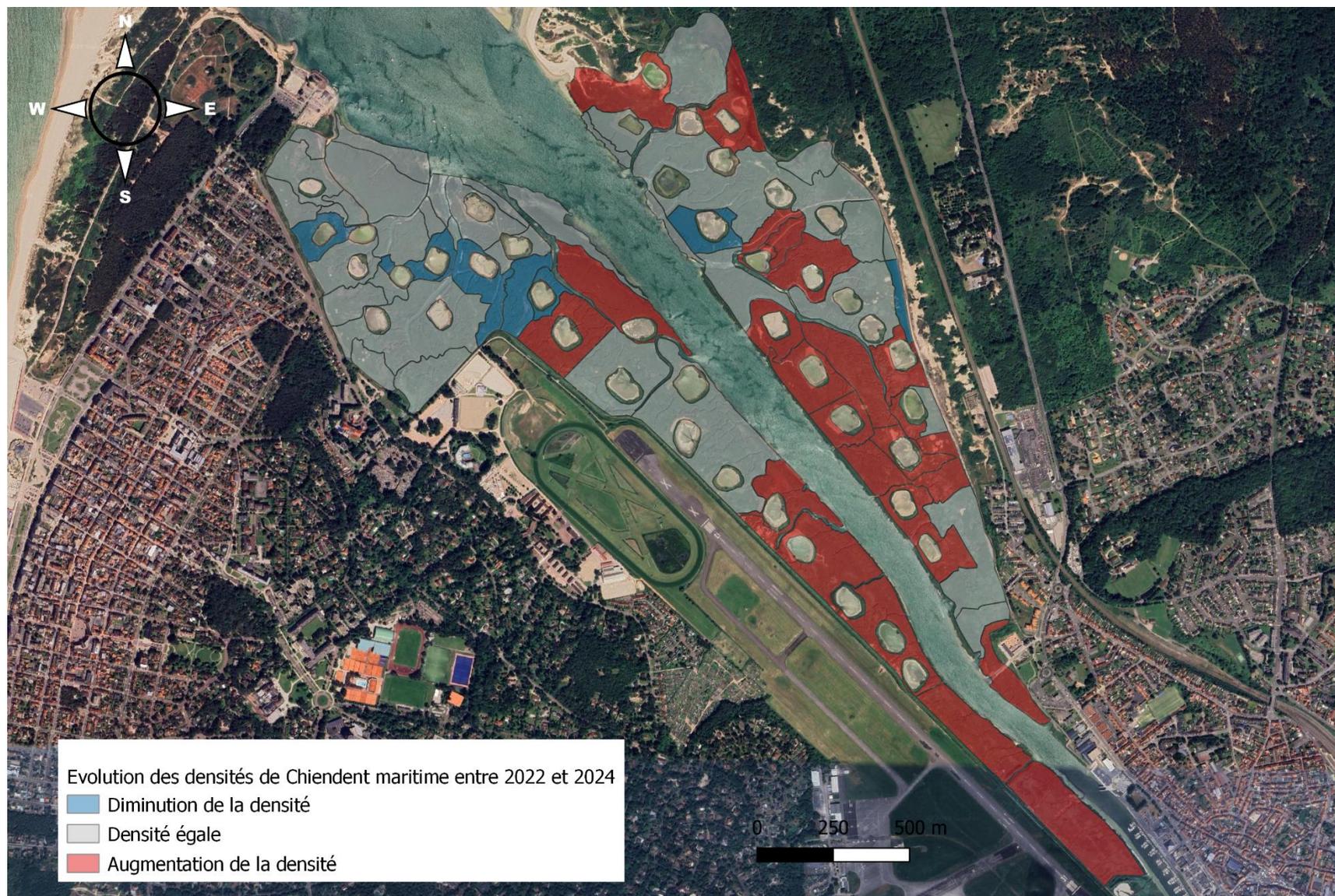


Figure 3 : Evolution du Chiendent maritime en baie de Canche entre 2022 et 2024



Figure 4 : Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) présent en fond de baie de Canche au niveau de l'aéroport du Touquet, rive gauche.



Figure 5 : Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) présent en fond de baie de Canche non loin de la base nautique d'Étaples, rive droite.

V. BIBLIOGRAPHIE

Becuwe E., Stien F., Talleux J-D. (2022) Suivi du chiendent maritime (*Elymus athericus*) en baie de Canche en 2022. *Rapport du GEMEL n°22-023* : 9 p.

Becuwe, E., Creignou, F., Talleux, J-D., Blassiau, N. (2024) Suivi de la Spartine anglaise (*Spartina anglica*) en baie de Canche en 2024. *Rapport du GEMEL n°24-024* : 13 p.

Duhamel, F., Farvaques, C., Blondel, C., Delplanque, S., Catteau, E., Gelez, W., François, R., Prey, T., Cholet, J., Buchet, J. & Massard, O., (2017) Guide des végétations littorales du nord-ouest de la France. Centre regional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul. Bailleuil. 704 p.

Parlier E. P., Albert F., Cuzange P.A., Don J., Feunteun E., (2006). Impact of vegetation structure dynamics and usage on the nursery function of West European tidal salt-marshes. *Cahiers de Biologie Marine* 47 : 47-62.

Valéry L.. (2006). Approche systémique de l'impact d'une espèce invasive : le cas d'une espèce indigène dans un milieu en voie d'eutrophisation. Thèse de Doctorat, Université Rennes 1. 276 p.

Valéry L., Bouchard V., Lefeuvre J. C. (2008). Invasion des marais salés par le chiendent maritime *Elymus athericus*. *Aestuaria* 13 : 167-182.